

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur [WWW.letemps.ch](http://WWW.letemps.ch)

SMI	DJ Stoxx 600	S&P 500	Topix (Tokyo)	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change
Clôture: <b>4770,78</b>	Clôture: <b>176,14</b>	Clôture: <b>769,94</b>	Clôture: <b>742,53</b>		
Performance sur 3 mois: <b>-13,24%</b>	Performance sur 3 mois: <b>-11,42%</b>	Performance sur 3 mois: <b>-10,75%</b>	Performance sur 3 mois: <b>-9,20%</b>		
				Etats-Unis: <b>2,983%</b> Europe (Bund): <b>3,132%</b> Suisse (Conf.): <b>2,233%</b>	€ en francs: <b>1,4882</b> \$ en francs: <b>1,1650</b>

## Londres se porte garant des actifs «toxiques» de Royal Bank of Scotland

**Crise bancaire** L'Etat britannique assure le bilan de la banque à hauteur de 520 milliards de francs et détiendra jusqu'à 95% de son capital. Le groupe a perdu 40 milliards de francs en 2008, un record

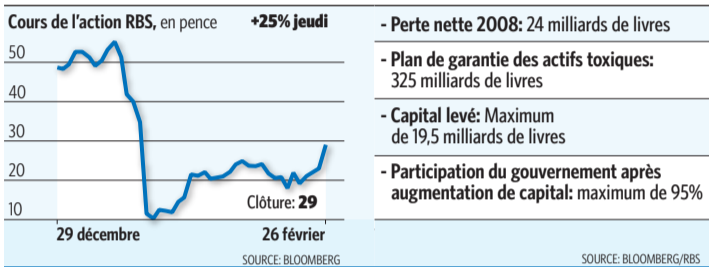
Eric Albert, Londres

C'est la plus forte perte jamais réalisée par une entreprise britannique. Royal Bank of Scotland a réalisé en 2008 une perte nette de 24 milliards de livres (40 milliards de francs). Si le chiffre était attendu, son ampleur reste symbolique du complet dérapage de RBS depuis l'acquisition, en 2007, d'ABN Amro, à l'origine de la moitié des pertes.

Stephen Hester, son nouveau patron, a lancé jeudi un immense plan de restructuration. L'objectif est de se débarrasser d'une grande partie des activités de banque d'investissement, dont la taille va être réduite de moitié. Une unité va être créée, regroupant 240 milliards de livres d'actifs «non stratégiques» qui seront vendus ou supprimés, soit environ un cinquième de l'ensemble de la banque!

RBS va se retirer ou «significativement réduire» sa présence dans 36 des 54 pays où elle opère. Un plan de licenciements sera aussi mis en place et le chiffre de 20 000

### Une perte record, mais un rebond en bourse



suppressions d'emplois (sur 180 000) «n'est pas une spéculation irresponsable».

### Nationalisation complète

A cela s'ajoute une nouvelle injection de capital de 13 milliards de livres par le gouvernement, qui pourrait être augmenté de 6 milliards supplémentaires. Ceci portera la participation de l'Etat à un minimum de 75% et un maximum de 95%. La nationalisation complète n'est pas loin...

Enfin, RBS va faire assurer 325 milliards de livres (520 milliards de francs) de ses actifs toxiques par le gouvernement. La banque essuiera 10% des pertes potentielles, le gouvernement s'engageant à couvrir 90% des pertes supplémentaires, apportant ainsi une certaine stabilité à la banque. Ceci a permis à ses actions de rebondir de 25% hier en bourse.

Conditions draconiennes Mais le geste du Trésor britannique n'est pas sans contrepartie. RBS va payer des frais de 6,5 milliards de livres (10 milliards de francs) et renoncer à des réductions d'impôts pour environ la même somme. Elle s'engage en

outre à prêter 25 milliards de livres supplémentaires aux entreprises et particuliers britanniques cette année, puis 25 milliards en 2010.

Ces conditions forcent RBS à lancer une nouvelle augmentation de capital. «J'ai le sentiment que le gouvernement est plutôt allé du côté de la prudence, en protégeant le contribuable», a admis Stephen Hester.

Le plan du gouvernement pose cependant une question essentielle: en pleine récession, y a-t-il une demande pour 25 milliards de livres de prêts supplémentaires? «Ce n'est pas sûr, répond Vicky Redwood, économiste à Capital Economics. Même si les prêts immobiliers sont faciles à obtenir, les acheteurs potentiels pourraient attendre que les prix baissent encore plus.» Au total, 25 milliards représentent environ 1,5% des prêts totaux aux entreprises et aux particuliers. Même en ajoutant un accord similaire attendu avec Lloyds Banking Group, cela ne suffira pas nécessairement à remettre l'économie britannique sur pieds.

## Une fusion dans la tourmente

**France** La Caisse d'Épargne annonce une perte historique

La Caisse d'Épargne et la Banque Populaire, deux banques mutualistes fragilisées par la crise, doivent officialiser jeudi une fusion donnant naissance au deuxième groupe bancaire français, en pleine polémique sur la nomination à sa tête d'un collaborateur de Nicolas Sarkozy, le secrétaire général adjoint de l'Élysée François Pérol. La fusion des deux banques voulue par le président Nicolas Sarkozy devrait former un mastodonte à l'organisation complexe, avec près de 120 000 salariés, 8000 agences en France et 36 millions de clients.

La Caisse d'Épargne a annoncé jeudi une perte historique de plus de 2 milliards d'euros en 2008. La Banque Populaire avait peu auparavant annoncé avoir perdu 468 millions d'euros en 2008, sa première perte depuis des décennies.

### L'Élysée impose

Ces deux banques, habituées à gérer prudemment les économies des ménages français, paient le prix de leur incursion dans le domaine de la banque d'affaires, avec Natixis, leur filiale commune, qui vient d'accuser une perte de 2,8 milliards. L'Élysée a pris le dossier en main en janvier, profitant du plan d'aide aux banques. Le pouvoir a exigé que la fusion soit effective dès ce jeudi et l'Etat prendra 20% de la future entité, qui sera la deuxième banque française, après le Crédit Agricole. AFP

## La sécurité offerte par les fonds de placement profite à Gérifonds

**Investissement** Afflux net de fonds de 648 millions de francs en 2008

«Les investisseurs sont attentistes», observe le responsable des investissements de Gérifonds, Christian Carron. En marge d'une présentation jeudi à Lausanne, le spécialiste de la filiale de la Banque cantonale vaudoise (BCV) a relevé que ceux-ci attendent le début de redressement de l'économie. Il y a un intérêt pour les matières premières, l'Asie émergente, y compris la Chine, mais il est timide. Christian Carron observe également quelques prises de bénéfices sur les obligations d'Etat au profit du crédit d'entreprises.

Ces mouvements sont toutefois inférieurs à ceux qui avaient été observés à fin 2008: prises de position sur les obligations convertibles et déjà sur les marchés émergents et les matières premières. Christian Carron note également

un retour en grâce du fonds de placement. En décembre, un fonds en obligations convertibles a été créé «en quelques semaines» à la demande d'un client, IFP Fund Management (IFP FM). Celui-ci agissait pour un de ses clients, qui avait d'abord demandé un certificat. Mais ce type de véhicules comprend un risque de contrepartie, comme l'a montré la perte de valeur des produits structurés Lehman Brothers. Le client a finalement été convaincu par la sécurité offerte par le fonds, dont la fortune est protégée en cas de faillite de son émetteur ou dépositaire.

### Vers des titres sûrs

De plus, une partie de l'afflux d'argent frais vers Gérifonds, 648 millions contre des sorties de 9,8 milliards pour l'ensemble du

marché suisse des fonds, est probablement liée à la conversion de numéraire en titres sûrs, pour éviter le risque de contrepartie après la faillite de Lehman Brothers. Quant à la fortune administrée par la société lausannoise, elle a diminué de 27% en 2008, à 13,3 milliards, en raison de la baisse des cours. Le marché suisse hors fonds immobiliers et monétaires, deux segments dont la filiale de la BCV est absente, a pour sa part reculé de 35%.

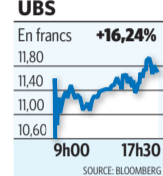
Gérifonds s'occupe des aspects administratifs, opérationnels et juridiques des fonds qu'elle administre ou dirige. Les choix d'investissement reviennent aux promoteurs des produits, BCV, Banque cantonale de Genève et Swisscanto en tête, mais aussi Banque Heritage, Dynagest, IFP FM ou PKB Privatbank. Jean-Pascal Baechler

### La bourse suisse

### Net redressement des financières

Le marché suisse est enfin parvenu à se redresser, soutenu par les excellentes performances du compartiment des financières. Le SMI a terminé jeudi en progression de 1,45% à 4770 points et le SPI de 1,3% à 3956 points. ● Aux bancaires, UBS a été au centre de l'attention des investisseurs. Le titre s'est envolé de 16,2% à 11,74 francs, galvanisé par le départ avec effet immédiat du CEO du groupe, Marcel Rohner, et son remplacement par Oswald Grübel, ancien patron de Credit Suisse Group. Ce changement à la direction de la grande banque semble éloigner les perspectives de démantèlement d'UBS. Dans le même secteur, Credit Suisse Group a progressé de 10,9% à 28,34 francs et Julius Baer de 2,5% à 29,14 francs. ● Aux assurances, Swiss Re a pris la tête des opérations avec un bond de 15,8% à 15,38 francs, suivi de Zurich Financial Services (+9,3% à 173,30 francs) et Swiss Life (+5,6% à 60,15 francs). ● Parmi les perdants du jour, Nobel Biocare a affiché un sévère recul de 6,6% à 19,42 francs. Le titre a été pénalisé par son retrait de la «most preferred list» d'UBS. Pour sa part, Adecco a cédé 2,9% à 36,36 francs dans le sillage des mauvais résultats trimestriels de son concurrent Ranstad. ● Les grandes capitalisations défensives de la cote ont également freiné la hausse du SMI. Ainsi, Novartis a perdu 1,4% à 45,64 francs, Roche 0,5% à 133 francs et Nestlé 1,5% à 37,88 francs. ● Parmi les valeurs secondaires, Sarasin a publié des chiffres annuels 2008 qui se sont avérés décevants, à l'exception de l'afflux net d'argent frais. En effet, tant le résultat net que la masse sous gestion ont été inférieurs aux prévisions des analystes. La banque Wegelin a qualifié les résultats de mitigés. Selon cette dernière, l'année en cours devrait être difficile comme cela sera d'ailleurs le cas pour de nombreux établissements. Le titre a tout de même bondi de 13,3% à 25,50 francs. Pour sa part, EFG International s'est envolé de 15,1% à 8,75 francs. Dans le sillage de la publication de résultats 2008 décevants, Sal. Oppenheim a baissé ses estimations, ramenant la «fair value» à 18 francs contre 35 francs auparavant. La recommandation d'achat a toutefois été maintenue. BCGE Private Banking

### Le titre vedette UBS



### New York

### Wall Street finit par plonger

La bourse de New York a clôturé en forte baisse, malgré la hausse des valeurs bancaires, peinant à soutenir son rebond. Le Dow Jones a cédé 1,22%, à 7182,08 points, et le Nasdaq, à dominante technologique, 2,38% à 1391,47 points. L'indice élargi Standard & Poor's 500 reculait, quant à lui, de 1,58% à 752,83 points. AFP

### Europe

### Retour à la hausse

Les marchés européens évoluaient nerveusement jeudi, ballottés entre la valse des résultats trimestriels, les ajustements de perspectives des sociétés et les statistiques macroéconomiques. Les indices pointaient positivement en fin de séance, mettant fin à huit jours de baisse consécutifs. ● Allianz (+12,41%) était bien orienté malgré une perte opérationnelle pour 2008, due principalement à Dresdner Bank. L'assureur baissait son dividende à 3,50 euros contre 5,50 euros et se refusait à donner des objectifs pour 2009. ● BASF (+7,36%) montait fortement après une perte nette au 4e trimestre, mais annonçait le maintien de son dividende. ● Deutsche Post (-5,86%) était sous pression après des résultats trimestriels décevants, une baisse de son dividende de 33% et des perspectives moroses pour 2009. ● Randstad (-12,99%) était malmené après l'annonce d'une perte de 231 millions d'euros au 4e trimestre 2008. ● L'Eurostoxx50 a clôturé en hausse de 2,84%, à 2021,14. Bordier & Cie, Banquiers privés

### Brèves

#### AIG

● L'ancien géant de l'assurance AIG et les autorités américaines sont en «discussions avancées» sur une restructuration qui pourrait aboutir à la scission de la société en trois divisions contrôlées par l'Etat, affirmait mercredi le Financial Times dans sa version en ligne. L'entreprise en grande difficulté a déjà été renflouée par l'Etat fédéral à hauteur de 150 milliards de dollars depuis septembre dernier en échange d'une mise sous tutelle. Les spéculations se multiplient sur son sort. (AFP)

#### UBS

● Les mesures provisionnelles interdisant au gendarme des marchés (Finma) et à UBS de fournir au fisc américain les noms de huit clients de la banque sont caduques, indique le Tribunal administratif fédéral. Selon la Finma, aucune autre transmission d'information n'est envisagée. (ATS)

#### JPMorgan

● L'intégration de Washington Mutual dans JPMorgan entraînera 12 000 licenciements et 2 milliards de dollars d'économies. (ATS)

PUBLICITÉ



Ils résistent! Avec certitude!

Où sont vos biens encore en sécurité? ...la solution, vous trouverez chez nous!

Habitat et Jardin  
Halle 11 / Stand 1103

www.coffrefort.ch  
**WALDIS**

WALDIS Tresore AG | 8153 Rümlang | Tel. 043 / 211 12 00 | info@coffrefort.ch